## Paysage Russe, Tchétchénie 2005

Ce motif de camouflage est celui des tenues d'un corps d'armée Russe, le GRU, qui actuellement est en faction sur le territoire Tchétchène. Le camouflage est, au-delà de sa fonction mimétique, un signe vindicatif et guerrier, qui exprime ici sans équivoque la volonté d'autorité d'un pays sur un autre.

Historiquement la tenue de camouflage se généralise lors de la première guerre mondiale. Dans un premier temps, elle a une fonction défensive : faire disparaître corps et matériels à la vue de l'ennemi. Devenir invisible. Copiant le mimétisme animal et en remplacement des uniformes parfois tres colorés, la tenue militaire se transforme pour se fondre dans le paysage. Finis les pantalons rouges et les galons dorés, le kaki dans toutes ses variantes prend une place primordiale. Très rapidement, le camouflage devient une arme et comme telle il est étudié, développé, rationalisé. Chaque climat, chaque topographie a sa forme mimétique qui s'y adapte. Le camouflage désigne par ses motifs et ses couleurs des spécificités géographiques et ne s'applique qu'à des régions référentes. Chaque type de camouflage correspond à une certaine végétation et à une certaine géologie, variant suivant les saisons. Sa nature, c'est d'être la nature dans ses multiples mutations. Le camouflage est une représentation à l'intérieur du paysage, il devient paysage. Et par ce fait même, il rend l'ensemble du territoire potentiellement incertain et dangereux : le camouflage est devenu une arme offensive.

Il lui reste l'idée de l'uniforme, de la reconnaissance d'appartenance à un ensemble homogène et organisé. Le camouflage devient alors double, fonctionnel et pratique pour la survie des hommes lors des conflits, mais aussi nouvelle forme d'apparat. Chaque armée, chaque corps d'armée possède son camouflage distinct. Beaucoup plus qu'une image, il est signe. Un signe qui est élaboré pour disparaître mais aussi un signe qui se montre et qui s'affirme. Actuellement certains camouflages ont même totalement perdu leur fonction première et leur efficacité mimétique. Leur seul but est paradoxalement celui de s'exhiber. Lors de la toute première conférence de presse américaine informant sur l'avancée des troupes en Irak, derrière celui qui parlait, était aligné un ensemble de généraux engagés dans le conflit. Chacun arborait, non pas un uniforme neutre qui aurait pu correspondre à la gravité de l'évènement, mais un treillis avec un camouflage spécifique et pour chacun différent. C'était une sorte de «défilé» des dernières tendances en la matière, l'armée fait sa mode.

Le camouflage n'est pas neutre, c'est une arme. Il a son histoire, et il ne peut y avoir d'innocence à le montrer, à le porter. Il est pour les militaires une nouvelle façon d'affirmer cette volonté d'appropriation d'un territoire. Car rien que le fait de porter un camouflage, c'est déjà être une partie de ce territoire représenté. Posséder le camouflage juste et adéquat c'est posséder le territoire, se l'approprier plus profondément en ce fondant dans celui-ci. Une assimilation, comme s'il était dit : regardez, nous sommes déjà votre terre. Ici donc le camouflage est aussi bien la représentation synthétique du territoire que l'expression de la violence de l'occupation.

David Renaud Paris, le 21-02-2005